

LE CARNET DU CYNIQUE

Philippe Panneton [Ringuet], *Le carnet du cynique*, édité par Jean Panneton et Francis Parmentier, Montréal, Guérin, 1998, p. 80.

Aussi bien faudrait-il nier l'histoire pour croire probable la survivance du français résistant à la pénétration américaine. Or en apprenant les deux langues nous ouvrons nous-mêmes la porte grande à l'ennemi. Le jour où tous les gens du Québec parleront indifféremment les deux langues, soit avec la même facilité, ce jour-là sera la veille de celui qui marquera la disparition du parler de France en Amérique. Quant à cette prétendue nécessité du bilinguisme qu'on réfléchisse bien à ceci. Nous sommes nécessaires, économiquement et géographiquement. En outre, le cas échéant, nous pourrions former un tout économique nous suffire à nous-mêmes. Si donc nous ne parlions pas l'anglais, ce serait nos adversaires qui apprendraient notre langue. Pour moi cela ne fait aucun doute.